

RECEPTION A L'OCCASION DE LA VENUE A LILLE DE

MONSIEUR J.M. BOCKEL

SECRETAIRE D'ETAT AUPRES DU MINISTRE DU COMMERCE

DE L'ARTISANAT ET DU TOURISME

(le 29 octobre 1984 - Salon d'Honneur -)

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Président de la Chambre Régionale
de Commerce et d'Industrie,

Monsieur le Président de la Chambre de Commerce
et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing

Monsieur le Président de la Chambre de Métiers

Mesdames et Messieurs les Elus,

Je suis particulièrement heureux, Monsieur le Ministre,
de vous accueillir aujourd'hui à Lille.

D'abord, peut-être parce que vous êtes rhénan, et
qu'il est quelque analogie de caractère, un certain nombre de
préoccupations communes, et des traits semblables entre votre
ville de Mulhouse et notre ville ; ne serait-ce que parce que
Mulhouse partage avec nous les mêmes et difficiles problèmes
des villes ^{de} vieille industrie textile ; ne serait-ce que parce
que les Mulhousiens ont à la fois cette réserve, ce sens
de la fête et cette conscience aigüe de la solidarité qui
sont aussi celles des gens du Nord ; ne serait-ce que parce
que vous êtes enfin, d'une certaine manière, un homme de
l'Europe du Nord-Ouest.

.../...

Bockel

Mulhouse

Industrie textile

visière

peu de la fête

l'Europe du Nord-Ouest

fournie mini-officielle

J'ai tenu, Monsieur le Ministre, à vous recevoir, comme il est de tradition, à l'Hôtel de Ville de Lille, pour votre première visite officielle dans notre ville. A Lille et sous ce beffroi qui est un peu le symbole des libertés communales, et qui se dresse au milieu du quartier Saint-Sauveur, le quartier des ouvriers textiles, le quartier du petit peuple Lillois, le quartier de Roger SALENGRO.

probable

J'ai tenu aussi et surtout, Monsieur le Ministre, à vous recevoir ici en présence des principales personnalités de la ville, de la Communauté Urbaine et de la Région.

usuelle

Nous avons des problèmes, Monsieur le Ministre, nous avons des discussions mais vous pouvez constater que les ponts ne sont pas coupés entre la ville et ceux qui représentent le monde de l'entreprise, et qui sont réunis ici à vos côtés et en votre honneur.

Le dialogue entre le beffroi de l'Hôtel de Ville et le beffroi de la Chambre de Commerce se perpétue. Nous avons un souci commun, celui de l'expansion et du développement de Lille.

Vous êtes venu à Lille pour un évènement d'importance, Monsieur le Ministre, puisque vous allez remettre tout à l'heure à la Chambre de Commerce et d'Industrie, les insignes d'Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur à Monsieur Marcel DELCOURT. Je félicite chaleureusement le Président de la Chambre de Commerce

et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing pour cette promotion méritée qui récompense à la fois le Président et un chef d'entreprise compétent et efficace. Je profite de cette circonstance pour souligner la concertation qui existe entre la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, pour souligner aussi, que cette concertation peut déboucher sur une convergence de vue sur les grandes orientations à prendre à l'avenir de la ville de Lille et de la métropole.

Deleau

Je voudrais saluer aussi Monsieur le Président de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, un homme de confiance pour qui le dialogue avec les représentants de la capitale du Nord-Pas-de-Calais est chose essentielle.

Chambre

Monsieur le Président NOTEBART, également, puisqu'il est vrai que Lille n'aurait pas le même élan sans la Communauté Urbaine et l'ensemble des réalisations qu'elle a menées et qu'elle mène, de concert avec notre ville.

Notebart

Monsieur le Président de la Chambre de Métiers, car je voudrais dire là encore les liens qui se sont tissés entre la ville et la Chambre de Métiers. J'aurai d'ailleurs bientôt l'honneur de lui rendre visite.

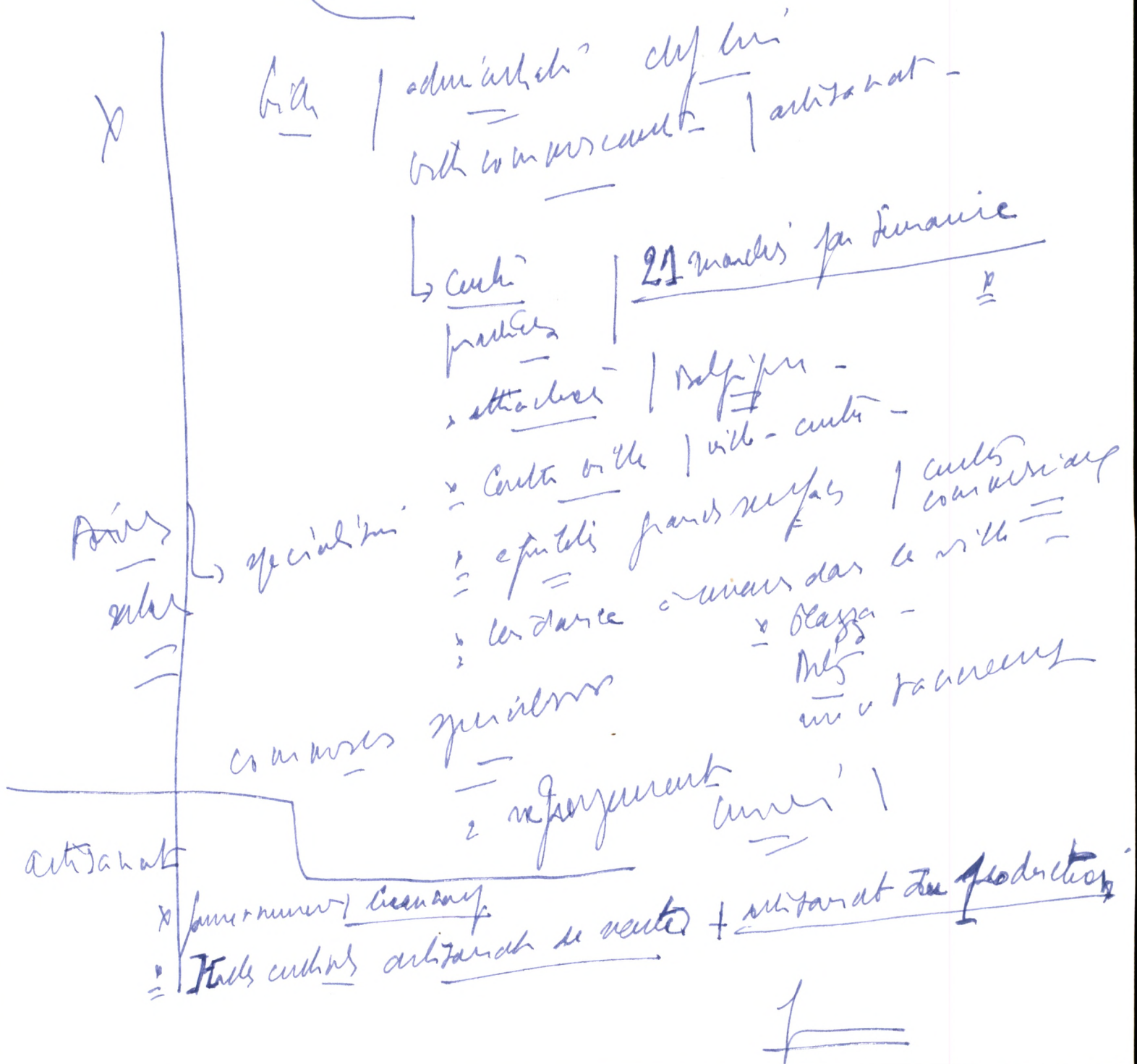
Chambre de

Enfin, Monsieur DHAINE, Président de l'Union Commerciale Lilloise, qui est notre interlocuteur quotidien, privilégié, et tenace sur les problèmes commerciaux Lillois.

Dhaïne

.../...

J'ajoute au plaisir de vous recevoir, Monsieur le Ministre, celui de vous remettre la médaille d'Or de la Ville de Lille, celle d'une cité qui sera sans doute, de plus en plus, l'une des plus belles vitrines commerciales, et l'un des plus grands centres administratifs au nord de Paris.



BODET (Pierre), Général d'Armée. Né le 29 août 1902 à La Rochelle. Fils de François Bode, Officier, et de Dubot. Mar. en secondes noces, le 11 Mars 1931, avec Catherine Mounet). Etudes : Lycées de Rochelle et de Poitiers, Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1920), Lieutenant Sous-lieutenant (1924), Lieutenant Tirailleurs marocains, campagnes en l'aviation, braveté Pilote d'avion (1928), admis à l'Ecole supérieure de guerre (1930), Breveté d'état-major (1934), affecté au ministère de l'Air, à la 38^e escadre aérienne à Istres. Commandant (1937), commandant

VdN 30 oct 84

M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au Commerce, reçu à la mairie de Lille

M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès du ministre du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, était hier dans la métropole du Nord.

Entre une visite au marché à terme de la pomme de terre à Tourcoing et une autre aux « Trois Suisses » à Croix il a été reçu à l'hôtel de ville de Lille par Pierre Mauroy.

Ce n'était plus le premier ministre qui conversait avec le jeune député de Mulhouse, mais le maire d'une cité très commerçante qui exposait les réalisations. Les ambitions et les soucis de ses ressortissants au benjamin du gouvernement Fabius.

Les réalisations tournent autour d'une ambition : maintenir et accroître l'attraction de Lille sur sa région tant en France qu'en Belgique. Pour y arriver : la réanimation du centre ville par les voies piétonnes, la renaissance des marchés de quartier qui avaient presque disparu et sont maintenant au nombre de 21 par semaine.

C'est encore la reconquête de la ville par les centres commerciaux, aujourd'hui le Plaza, demain le Ritz et l'îlot des Tanneurs. Mais la seule loi du marché ne peut régir le commerce lillois. Il faut veiller à maintenir un équilibre entre grandes surfaces et commerces traditionnels. Pierre Mauroy voudrait



(Ph. Jean-Luc PITEUX - « La Voix du Nord »)

encore que se crée un centre artisanal mais de production et non pas seulement de vente.

M. Jean-Marie Bockel abonde dans le sens de Pierre

Mauroy et préconise, comme remède pour préserver les équilibres, des actions de formation, d'informatisation et d'aide au regroupement, seul moyen

de moderniser le commerce et d'assumer les contradictions. Un certain nombre de mesures très concrètes devraient bientôt être annoncées.

P.F.